

## Le sculpteur d'oiseaux est naïf...

Suzanne Lafrance

Numéro 82, été 2005

Quand la nature se fâche

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7078ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafrance, S. (2005). Le sculpteur d'oiseaux est naïf.... *Cap-aux-Diamants*, (82), 51-51.

Quand il se sculpte une gueule de bois  
Elle a le bec corné  
Les rondes bosses d'un jabot qui éclot  
D'une aile qui se déploie  
Au fil du temps

Au fil du bois le sculpteur tranche  
D'un trait de plume il taille  
Dans le vif du sujet  
Il coupe à travers bois  
L'oiseau s'impose  
Se pare d'ailes  
S'envole

Sculpter  
C'est fendre le cœur de l'arbre  
Couper dans sa pure  
Trop dure linéarité  
Blesser  
Courber l'échine de la droiture  
Casser  
C'est forcer la surface trop lisse  
Lui fendre l'âme sans la tuer  
Pour l'exhumer  
Tout simplement

Sculpter  
C'est élaguer  
Précisément  
Coup après coup  
Sans se lasser  
C'est épurer l'idée  
Pour ne dire qu'une chose  
Qu'une image qui obsède

Sculpter  
C'est l'harmonie du geste contrôlé  
Quand s'accordent les rythmes  
Et que le ciseau bat la mesure de la forme  
Que le bois sec résonne  
Que montent les volumes  
Que vibrent  
À l'unisson  
Le regard qui copie  
Et celui qui compose  
Le geste qui redit  
Et celui qui invente  
L'objet calqué  
L'œuvre créée

Quand il se sculpte une gueule de bois...  
C'est l'homme spontané  
Qui dessine et découpe  
Dans le sens de la vie  
Et qui le geste large  
Et le cœur ingénu  
Façonne et retranscrit  
À sa façon... à lui



Oiseaux du passé, souvenirs toujours vivants dans le moment présent. Photo Maxime Côté. (Collection privée).

## Le sculpteur d'oiseaux est naïf...

Le sculpteur d'oiseaux est possédé, obsédé, minutieux et naïf. Son geste lénifiant donne un sens à ma vie. Y laisse sa griffe... grave sa trace... façonne et marque son empreinte. S'inscrit. Il meuble mon espace, mon gîte, mon nid, l'espace d'un instant, pour le temps d'une vie.

Est-il naïf, le sculpteur d'oiseaux?

### L'oiseau de bois contemple...

L'oiseau de bois survole... un parc d'arbres adultes, verglacés et frileux, qu'effleure le soleil.

Une hirondelle des granges coupe le vent de l'aile et la fraise des bois d'un sizerin s'en étonne; un dur-bec croisé lisse ses rondes bosses, puis nettoie une à une toutes les plumes sculptées qui hérissent sa gorge.

Et le sizerin frondeur, et la fraise des bois de l'oiseau migrateur, et l'hirondelle des granges, quand arrive la neige, coupent le vent du Nord... et se chauffent chez moi.

Les mésanges à tête noire et à tête de bois, si curieuses, si confiantes, si douces, si téméraires, les mésanges de bois, d'épi-

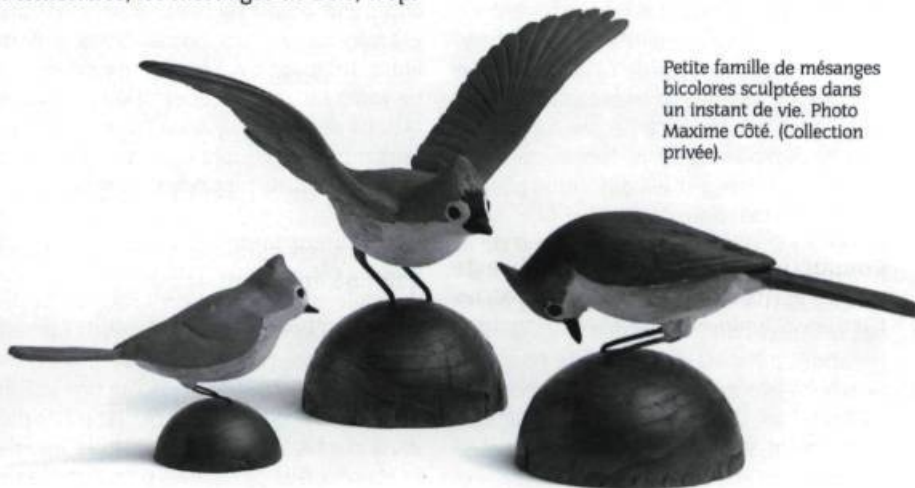
nette ou de cèdre, quand arrive la neige, quand se pointe le froid, s'envolent de la pinède... et se nichent chez moi.

Juché sur la corniche, l'oiseau tisse mon nid; il couve, soigne et protège mes espaces de vie. Me charme. Me rassérène. Mésange à tête noire, plectrophane blanc de neige, chardonneret jaune d'or, carouge à épauettes, hirondelle bicolore, sizerin, roselin pourpré et rouge cardinal, roitelet, merle bleu et junco ardoisé... volière bigarrée, sculptures naïves, peintures fidèles de ma passion.

L'oiseau naïf laisse sa griffe, grave sa trace, il marque son empreinte, donne un sens à ma vie quand, à vol d'oiseau, il meuble mon espace, quand, à tire-d'aile, l'espace d'un instant, il survole chaque jour pour le temps d'une vie, mon gîte, mon lieu, mon nid.

De derrière ma fenêtre, l'oiseau de bois contemple... un parc d'arbres adultes verglacés et frileux, qui fleurit le soleil. ♦

Suzanne Lafrance



Petite famille de mésanges bicolores sculptées dans un instant de vie. Photo Maxime Côté. (Collection privée).